



# HOMMAGE AUX DISPARUS DE LA DICTATURE ARGENTINE (1976-1983)

« SUR LES PAS DES DISPARUS D'ARGENTINE »

titre du livre de Gaby Etchebarné, Ed.Karthala, coll. Signes des temps

- DOCUMENTAIRE
- CONFÉRENCE-DÉBAT (animé par Gaby Etchebarné)

Un témoignage sur le sort de deux des quelques trente mille disparus sous la dictature militaire argentine, des ex-religieuses françaises enlevées, séquestrées, torturées et assassinées.

Jeudi 24 MARS 2016

19h30

Rincón Chileno

24 rue de Réclusane

Métro St-Cyprien

Le 24 mars 1976 commence une période signée par le terrorisme d'État en Argentine. La guerre de l'Armée contre les mouvements de guérillas ne fut qu'un prétexte pour détruire les mécanismes de négociations collectives et la résistance des mouvements populaires, et mettre en place un nouveau modèle économique : le néolibéralisme. La « guerre sale » et le programme économique du Ministre de l'économie Martínez de Hoz, figure emblématique de la dictature, étaient complémentaires et indissociables : ouverture du marché et une politique économique favorable aux multinationales et aux capitaux financiers nationaux et internationaux. C'est l'époque de la Doctrine de la Sécurité Nationale, promue par Washington où n'importe quel citoyen opposant au régime devenait un subversif à abattre. C'est l'époque du « plan Condor », l'entraide mise en place par les dictatures militaires au Paraguay, au Chili, en Argentine et au Brésil en défense de la société occidentale et chrétienne.

Contre cette dictature militaire, les Etats-Unis n'agirent jamais comme ils le font aujourd'hui contre le Venezuela et autres gouvernements démocratiques et progressistes en Amérique Latine : aucun boycott économique (sauf pendant la guerre des Malouines), aucun boycott sportif (célébration du mondial de football, 1982). Entre Reagan et le général Galtieri la complicité idéologique était totale.

Une terreur d'État qui a fait le choix non seulement de faire disparaître 30 000 argentins mais aussi imposer une souffrance aux familles des disparus par la disparition des corps.

France-Amérique Latine - Les Amis du Monde Diplomatique

-NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE-